N° 50

le toit

Le journal annuel des Amis des Enfants du Monde

DOSSIER

Paroles de jeunes, acteurs d'un avenir durable

MAI 2022 - N° ISSN : 0291/4344/2022/PRIX : 2,50€

Les amis des enfants du monde

ACCOMPAGNER VERS UN MEILLEUR AVENIR

ACCOMPAGNER
vers un meilleur avenir

Le Toit N° 50

SOMMAIRE

Dossier : un avenir durable ..... *p. 4*

Solidarité internationale : nos programmes ..... *p. 8*

Adoption et post adoption ..... *p. 22*

Manifestations en région ..... *p. 28*

L'année 2021 en chiffres ..... *p. 30*

Magazine Le Toit

Le journal annuel des donateurs
des Amis des Enfants du Monde
Association d'aide à l'enfance reconnue
d'utilité publique - Décret du 5 août 1992.
Siège social et secrétariat général :
9 rue Delerue 92120 Montrouge
Tél. : 01 42 53 98 16
E-mail : contact@amisdesenfantsdumonde.org
Directeur de la publication : Jean-François Joanny
Secrétariat de rédaction : Karine Orance
Rédaction : Sophie Bordet-Pétillon
Responsables de secteurs bénévoles, membres du bureau, du groupe communication et bénévoles de l'association : merci à tous pour votre investissement !
Création et mise en page : Studio Sinaé.
Merci à tous les photographes et à ceux qui figurent sur les photos.

© Amis des Enfants du Monde

Édito.

Chers Amis, chers lecteurs,

Le dossier du Toit de cette année donne la parole aux jeunes "acteurs d'un avenir durable", en écho au thème du congrès des Amis des Enfants du Monde du mois de juin "Ecouter la parole des jeunes, acteurs d'un avenir durable". Une table ronde rassemblera pendant le congrès des jeunes adultes qui travaillent avec nos partenaires et Flore Vasseur, écrivaine et réalisatrice qui présentera son film "Bigger than us".

L'action des Amis des Enfants du Monde est guidée par la Déclaration des Droits de l'Enfant. Ces droits fondamentaux doivent être respectés pour former les enfants à devenir des adultes raisonnables et responsables. Les questions sur l'avenir durable se posent en France de manière aigüe mais elles sont encore plus criantes dans les pays où travaillent nos partenaires auprès d'enfants dans des situations difficiles et plus précaires.

L'éducation est bien sûr essentielle pour donner un métier et une place à chacun dans la société. Tous les témoignages du dossier soulignent le rôle de nos partenaires dans la formation scolaire et professionnelle. Mais l'éducation a d'autres dimensions : elle permet à chacun d'apprendre à se socialiser et appréhender le vivre ensemble, respecter les autres et l'environnement qui nous entoure, se protéger contre les faux prophètes et réaliser ce qui est essentiel, mais aussi apprendre à s'exprimer et défendre ses droits.

Nos diverses actions de solidarité internationale ont cette même vocation : protéger les enfants et les préparer au monde de demain. La pandémie du Covid a accentué les difficultés des plus fragiles. Nos partenaires ont dû s'adapter à ces nouvelles conditions : fermetures des écoles, saturation des services de santé, pénurie de produits alimentaires, accroissement des violences interfamiliales, augmentation des discriminations notamment envers les jeunes filles, avec une explosion des mariages forcés sur 2020 et 2021. Les problèmes globaux comme le changement climatique ont aussi une incidence importante sur les actions de nos partenaires.

Le Toit fait enfin le point sur l'arrêt de l'adoption, voté lors de l'Assemblée Générale de 2021. Une étape essentielle dans la vie de notre association dont l'adoption a été la raison d'être pendant de très nombreuses années. Le travail très lourd de clôture de l'adoption est terminé et la petite fille qui arrivera bientôt sera le dernier enfant adopté par l'intermédiaire des Amis des Enfants du Monde. L'activité de post-adoption reste une activité à part entière de l'association. C'est un travail difficile qui demande de l'écoute, nécessite de nombreuses formations, des échanges de pratiques et une connaissance pointue des situations locales et historiques pour aider les enfants adoptés à répondre aux questions qu'ils se posent sur leur histoire.

Ce Toit met également en lumière le rebond de la vie régionale, après deux années difficiles, et je veux pour terminer remercier tous les acteurs des Amis des Enfants du Monde pour leur travail et leur implication au service des enfants et de leur avenir.

Jean-François Joanny
Président des Amis des Enfants du Monde

Membres du foyer ayant accueilli Akash

PAROLES DE JEUNES, ACTEURS D'UN AVENIR DURABLE

Depuis les premiers jours de la pandémie de Covid-19, les Amis des Enfants du Monde se mobilisent davantage encore pour soutenir les initiatives qu'ils financent et donner toutes leurs chances aux jeunes qu'ils accompagnent. Car les enfants sont au cœur même de la vision et de la construction d'un avenir plus durable.

L'année 2021 a été marquée par de nombreuses difficultés – catastrophes naturelles, sécheresse, conflits… chacune exacerbée par la pandémie de Covid-19. Dans ce contexte, il serait tentant de baisser les bras par fatalisme.

Les initiateurs et les bénéficiaires des programmes soutenus par les Amis des Enfants du Monde n'ont pas cédé à cette tentation, loin de là. Des Philippines au Honduras, du Liban à Madagascar, nos partenaires continuent d'intensifier leur action pour faire respecter les droits des enfants.

Nous savons à quel point les jeunes ont la créativité, le potentiel et la capacité nécessaires pour changer les choses – pour eux-mêmes, pour leurs sociétés, et pour le reste du monde. L'avenir aura besoin de la "part" de chacun, à l'image du colibri de la légende amérindienne.

Ainsi, nous nous efforçons de venir en appui de programmes qui visent à autonomiser les enfants et à les aider à travailler ensemble pour encourager l'innovation et les changements sociaux, participer au développement de leurs sociétés, lutter contre la pauvreté et l'inégalité, et favoriser une culture de la paix.

La part du colibri

Un jour, dit la légende amérindienne, il y eut un immense incendie de forêt. Terrifiés, tous les animaux observaient le désastre, impuissants. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! »
Le colibri lui répondit :
« Je le sais, mais je fais ma part. »

Laissons la parole à ces jeunes, acteurs du monde de demain

Akash

21 ANS, INDE

« Je suis entré au foyer soutenu par Voice Trust à l'âge de 8 ans. L'orphelinat venait d'ouvrir, j'étais l'un des plus âgés. J'étais bon élève et fan de sport. J'ai obtenu un bac en mécanique automobile. Je viens d'être embauché dans un garage et gagne ma vie. Je suis très reconnaissant à l'orphelinat de m'avoir permis de devenir un adulte responsable et autonome. Quand j'ai su que des enfants du foyer atteints de la typhoïde étaient hospitalisés, je n'ai pas hésité à verser une partie de mon salaire pour payer les soins nécessaires à leur rétablissement. »

Herman Sawadogo

20 ANS, JEUNE ÉLEVEUR, BURKINA FASO

« J'ai suivi deux ans de formation à l'école du bocage (promotion 2018-2020) de la ferme pilote d'AZN Guiè. J'ai beaucoup appris sur l'agriculture et l'élevage. Puis j'ai fait un an de stage dans une ferme dans le sud de Ouagadougou. Là, j'ai appris comment on produit, récolte, sèche et conditionne le moringa*. À l'issue de ma formation, je me suis mis à mon compte en me lançant dans un élevage de poules. Je complète avec d'autres petites activités afin de pouvoir acheter de la nourriture à mes poules. J'en ai une cinquantaine. »

*Plante qui aide notamment à lutter contre la malnutrition

Chamroeun

20 ANS, CAMBODGE

« Je suis en première année d'études en ingénierie électrique à l'Institut de technologie. J'ai choisi cette voie car c'est un secteur où il y a de gros besoins dans mon pays. Ma famille est très heureuse de l'aide que m'offre l'AEC Foyer Lataste qui m'apporte un soutien matériel et financier, et m'aide à faire des efforts. Par la suite, j'ai bon espoir de trouver un travail qui me plaise. »

Sreyem

22 ANS, CAMBODGE

« Après le baccalauréat, j'ai eu la chance de pouvoir continuer mes études. J'ai suivi une formation en ressources humaines. J'y ai développé beaucoup de compétences. Ma formation devait se terminer cette année, mais avec les imprévus du Covid, je vais aller jusqu'au bachelor pour me perfectionner grâce au soutien d'AEC Foyer Lataste. »

Most Kakoli Akter

EN 4e À SARDARPARA* BANGLADESH

« J'ai un frère et trois sœurs. Je suis la première de ma famille à suivre une scolarité dans le secondaire. Je pense que cet enseignement va m'aider à poursuivre mes études dans le supérieur. Mon rêve est de mener à bien des études pour obtenir un emploi et servir le peuple. »

Naimul Islam Rabbi

EN 5e À SARDARPARA*, BANGLADESH

« En 2019, j'ai obtenu mon certificat de fin du cycle primaire avec de très bonnes notes. J'ai la chance de pouvoir poursuivre mes études grâce à Friendship. C'était mon choix et j'ai le soutien de ma famille. Plus tard, je voudrais être ingénieur informaticien. »

Souleymane

MINEUR NON ACCOMPAGNÉ ARRIVÉ EN 2018 EN FRANCE À L'ÂGE DE 16 ANS

« J'ai passé plus d'un an à essayer de prouver ma minorité, en menant de front mon projet d'insertion. Les équipes de Hors La Rue m'ont épaulé dans mes démarches administratives et dans la recherche d'un logement. Ma prise en charge n'a été reconnue qu'un mois avant ma majorité. Mais grâce à l'obtention d'un contrat jeune majeur, j'ai pu être suivi un an de plus par l'Aide Sociale à l'Enfance pour préparer mon avenir. »

Naimul Islam Rabbi

PROFESSEUR DE MATHS À ECF EN ETHIOPIE.

« J'ai apprécié la qualité de l'enseignement reçu à ECF quand j'étais plus jeune, et je veux transmettre à mon tour mon savoir aux nouvelles générations. »

Tous ces témoignages de jeunes ont été recueillis auprès de nos partenaires.

*école soutenue par Friendship.

Sénégal : de la rue à l'autonomie professionnelle

→ 3 questions à Faty Diop,

chargée de l'insertion professionnelle à Village Pilote,

Au Centre du Lac Rose, à 35 km au nord-est de Dakar, cette ONG travaille à la réinsertion des jeunes en situation de rue. Issus de milieux défavorisés et en précarité économique, ils sont nombreux, enfants ou ados, à errer dans les rues de la capitale, seuls ou en groupe, en rupture familiale, sortant de prison, ou fuyant les mauvais traitements de marabouts imposteurs. Lors de maraudes ou "écoutes mobiles", une équipe d'animateurs de Village Pilote va à leur rencontre dans les quartiers pour pratiquer l'écoute, les premiers soins d'urgence, et une sensibilisation qui donne aux jeunes le choix d'intégrer le centre d'accueil. L'admission au Lac Rose se fait dans le respect de la liberté du jeune sauf s'il est petit ou malade.

En 2021, la dynamique de l'insertion des jeunes dans la vie professionnelle s'est poursuivie, voire intensifiée malgré la pandémie… Comment avez-vous réussi à maintenir votre activité ?

Nous n'avons jamais cessé d'accompagner les jeunes. À leur arrivée, un parcours commun de formation aux métiers leur est proposé : maçonnerie-BTP, menuiserie, couture, électricité, aviculture… Après la phase de stabilisation et de formation de base, nous étudions avec eux un « projet de vie » qui leur permet de trouver vers quel métier ils veulent s'orienter. Puis chacun choisit une spécialité. Des animateurs les réunissent régulièrement pour faire le point afin de les aider à se fixer des objectifs, après des jours passés dans la rue. Je les prends aussi en écoute individuelle. Comme prendre des notes devant eux leur rappelle la police, j'échange avec eux lors d'activités, où ils se confient davantage : jardinage, soin des chiens, des chats et des ânes… La mise en confiance est essentielle pour la réussite du projet.

Nous organisons des jeux de rôles pour les mettre en situation de recherche d'emploi et d'entretien d'embauche. Nous les initions aussi à la gestion de l'argent. Dans la rue, ils ont eu des habitudes et un rapport difficile à l'argent…

L'insertion professionnelle est-elle facile ?

Suite au parcours que je viens d'évoquer, les jeunes sont orientés vers des "chantiers écoles" grâce à des conventions avec des entreprises partenaires. Ils font aussi des stages rémunérés pour gagner en autonomie. Nous les suivons pour nous assurer qu'ils ont une bonne attitude au travail et qu'ils y trouvent leur place. Chaque jeune a un tuteur dans l'entreprise, recruté par nos soins en dialogue avec les responsables d'équipes.

Quand un jeune est en phase d'embauche, nous l'aidons à trouver un logement et à l'équiper. Il sait se faire à manger car il est passé par l'atelier cuisine de Village Pilote ! Nous l'aidons à gérer ses premiers salaires. La fierté des jeunes que nous accompagnons, c'est d'avoir une convention de stage, un contrat ou un salaire. Ça leur permet de se reconstruire, de retrouver l'estime d'eux-mêmes.

La réinsertion familiale est aussi un objectif essentiel pour Village Pilote. Comment conciliez-vous les deux démarches ?

L'insertion professionnelle est un très bon levier pour la réinsertion familiale. Le jeune n'est plus un poids, il est valorisé ; cela change le regard de l'entourage ! Nous organisons une médiation avec la famille ou la famille élargie avant qu'il commence son travail. L'insertion professionnelle et familiale vont de pair.

Formation en menuiserie à Village Pilote (à droite les jeunes, à gauche l'enseignant).

© AEM Madacascar

À Madagascar, les enseignants se mobilisent pour éviter le décrochage scolaire dû à la pandémie.

76 programmes

soutenus par les Amis des Enfants du Monde

Notre premier levier d'action : faire respecter les droits de l'enfant

Nos 41 partenaires ont tous pour principal objectif de rendre concrets ces droits, qui, bien que formulés il y a plus de 30 ans, sont encore trop souvent bafoués. Pour cela, ils déploient des programmes autour des thématiques suivantes :

Éduquer et former

35 % du budget

- Éducation préscolaire
- Éducation primaire
- Éducation secondaire
- Soutien scolaire / enseignement alternatif
- Internat scolaire
- Formation professionnelle
- Enseignement supérieur

→ **p. 10 à 11**

Accompagner l'enfant dans sa famille

19 % du budget

- Accompagnement familial et communautaire
- Relation parent-enfant

→ **p. 12 à 13**

Protéger les enfants isolés

10 % du budget

- Accueil et protection des enfants des rues
- Familles d'accueil
- Foyers d'accueil

→ **p. 14 à 15**

Assurer soins et nutrition

3 % du budget

- Centres de santé et de récupération nutritionnelle
- Santé et alimentation en milieu scolaire

→ **p. 16 à 17**

Lutter contre les discriminations

21 % du budget

- Égalité filles-garçons / autonomisation filles et femmes
- Soutien aux enfants handicapés
- Soutien aux minorités discriminées
- Accompagnement des enfants sans papiers

→ **p. 18 à 19**

Construire un avenir durable

12 % du budget

- Sensibilisation des enfants à leurs droits et à la prise de parole
- Accompagnement vers un développement durable
- Adaptation aux changements climatiques

→ **p. 20 à 21**

Budget 2021

778 605 €

Nous avons pu financer ces programmes grâce à vos dons, parrainages, mécénats et collectes lors de manifestations organisées par les bénévoles en région.

Promouvoir l'éducation à tout prix

Deux ans après le début de la pandémie de Covid-19, des millions d'enfants n'ont toujours pas retrouvé le chemin de l'école. L'éducation est pourtant reconnue comme un des leviers les plus puissants pour sortir de la pauvreté et devenir des citoyens responsables. Nos partenaires continuent de soutenir les élèves grâce à des activités pédagogiques originales et variées.

« *Chaque heure qu'un enfant passe en classe est précieuse ; c'est une occasion d'élargir ses horizons et de maximiser son potentiel. Et à chaque instant qui passe sans école, d'innombrables occasions sont perdues »,* rappelait à la rentrée de septembre 2021 Henrietta Fore, directrice générale de l'UNICEF, alors que de nombreuses classes restaient fermées aux Philippines, au Bangladesh, au Panama… Et même si certains jeunes poursuivent leur apprentissage à distance, beaucoup sont privés d'éducation par manque d'accès au numérique ou à cause de conditions de travail difficiles.

Dans ce contexte, nos partenaires ont été obligés de trouver rapidement des solutions adaptées et ciblées pour laisser le moins d'élèves possible sur le bord du chemin : séances de rattrapage pendant les vacances, cours du soir, classes d'initiation au numérique, soutien aux parents pour aider leurs enfants à travailler à distance, distribution de kits pédagogiques, appels téléphoniques, visites à domicile… Dans tous les cas, ces initiatives diverses et variées mettent en évidence la pertinence des activités pédagogiques menées en complément du système éducatif officiel de chaque pays.

2022 ne peut pas être une nouvelle année de perturbation de l'apprentissage et doit donner la priorité à l'éducation. Nos partenaires en sont plus que conscients, et les Amis des Enfants du Monde continuent à les soutenir en ce sens.

Aux Philippines, les salles de classe sont restées silencieuses en 2021. Or, en 2019, 99,1 % des enfants étaient inscrits à l'école primaire, soit 13,9 millions d'élèves. Depuis, l'enseignement se fait à distance. Mais il est souvent difficile de travailler dans des logements exigus avec des conditions matérielles précaires…

MADAGASCAR

Éviter la déscolarisation et favoriser la réussite scolaire

À Madagascar, le confinement a provoqué la fermeture des écoles publiques durant cinq mois, ce qui a entraîné une baisse du niveau des élèves et une perte des acquis.

Le gouvernement a alors décidé la gratuité de l'école en supprimant temporairement les frais de scolarité dans les établissements où enseignent des non-fonctionnaires en complément des titulaires. Or il n'a pas financé le salaire de ces non-fonctionnaires, qui ont cessé de travailler. Leurs élèves ont été répartis dans d'autres classes qui se sont alors retrouvées en sureffectifs. Dans ce contexte tendu, notre partenaire Kozama a organisé des permanences dans les écoles qu'il soutient pour distribuer des exercices à faire à la maison. Et 565 élèves ont pu bénéficier de séances de rattrapage durant les vacances.

Depuis, ces pratiques sont développées afin d'éviter l'abandon de l'école et de favoriser la réussite scolaire.

INDE

Renforcement de l'éducation non formelle pour garder intact l'intérêt des élèves

« Après 19 mois de fermeture des écoles, experts médicaux, parents et éducateurs constatent une aggravation du stress et d'énormes pertes d'apprentissage chez les élèves », souligne le ministre de l'Éducation.

Chez notre partenaire Gramium, le constat est tout autre et démontre l'opportunité d'une éducation non formelle : tout en respectant les gestes barrières, les 15 écoles de soutien scolaire du soir ont fonctionné dès la levée du confinement, en mai 2020. 450 enfants ont pu en bénéficier en soirée mais aussi pendant la journée, par petits groupes. Il en a été de même pour les 276 élèves des Creative school, classes d'initiation au numérique et d'apprentissage de l'anglais, mettant en évidence la pertinence des activités pédagogiques menées en complément du système éducatif gouvernemental.

LIBAN

Maintien du soutien scolaire à tout prix

Pendant deux ans, les enfants ont suivi l'école par intermittence. Les enseignants de Libami ont pu continuer à assurer les cours et aider les élèves en leur fournissant des tablettes. Depuis la reprise de l'école, en octobre, ils poursuivent le soutien scolaire et ce, malgré les pénuries d'essence et les coupures d'électricité.

VIETNAM

Difficile d'apprendre à lire et à écrire à distance !

Suite à la vague de Covid-19 qui a sévi au printemps 2021 au Vietnam, l'année scolaire a débuté par des cours en distanciel. Selon la directrice de FFSC, Sœur Thao, l'enseignement en ligne n'est pas simple, surtout pour les CP, car il leur est difficile d'apprendre à écrire et lire à distance. Au début, les parents ne savaient pas comment obtenir les leçons, comment aider leurs enfants qui n'ont pas toujours un endroit tranquille pour suivre les cours. Mais notre partenaire a réussi à les aider à s'adapter à ce nouveau type d'enseignement.

GUATEMALA

Des kits pédagogiques pour éviter le décrochage scolaire

Durant la fermeture des classes, Camino Seguro, qui intervient sur la décharge de Guatemala City, a créé des kits pour les élèves, comportant un support de cours et une évaluation des connaissances interdisciplinaires. Les élèves sont soutenus par leurs professeurs via WhatsApp, et en cas de non restitution du travail, les parents sont prévenus. Objectif : éviter le décrochage scolaire en maintenant le lien.

S'adapter et innover pour renforcer les liens familiaux

La crise sanitaire a mis les familles à l'épreuve. En bouleversant le quotidien, le virus a amplifié les difficultés et, souvent, aggravé la précarité. Sur le terrain, nos partenaires s'efforcent de garder le contact et de renforcer les liens avec les familles les plus vulnérables pour les aider à prendre soin de leurs enfants.

Dans les pays aux systèmes économiques informels, les restrictions sanitaires ont eu une répercussion directe sur les familles, privées de déplacements et de travail, donc de toute source de revenus. Cela a entraîné des conséquences en chaîne : les parents se sont retrouvés sans emploi, les enfants sans repas. La promiscuité a favorisé l'augmentation des violences et des abus.

Nos partenaires continuent de déployer leur énergie et de faire preuve de créativité pour répondre aux besoins des familles qu'ils accompagnent : aide alimentaire sous différentes formes, soutien conjugal aux couples en difficulté, maintien d'ateliers mères-enfants malgré les restrictions sanitaires, formation de "leaders" de quartier pour renforcer les liens dans les communautés villageoises, soutien à distance grâce à la radio, le téléphone et internet.

Depuis toujours, les Amis des Enfants du Monde conseillent et soutiennent les parents, les personnes qui ont la charge d'enfants et les professionnels de l'éducation. Car accompagner les parents et les éducateurs, c'est contribuer à renforcer la structure familiale pour que l'enfant se développe dans sa dimension affective, psychologique et sociale. Une famille qui résout ses problèmes financiers, de santé, d'emploi ou de violence, c'est une chance supplémentaire pour ses enfants d'être mieux nourris, bien soignés ou encore d'aller à l'école. Et de devenir, à leur tour, des parents autonomes et responsables.

En Haïti, notre partenaire OMI distribue des semences et des outils aux parents sans travail pour les aider à cultiver leur petit terrain et nourrir leur famille.

MADAGASCAR

Un soutien renforcé aux familles dans la précarité

Dans la ville basse d'Antananarivo, nos partenaires Koloaïna et Kozama ont vu leurs activités se renforcer avec la crise sanitaire devenue aussi une crise économique.

Avec le confinement, hommes et femmes se sont souvent retrouvés sans revenus, puisqu'il ne leur était plus possible d'exercer un travail, même informel. Pour les hommes, l'inactivité a été d'autant plus mal vécue qu'ils devaient faire vivre leur famille. Cette situation a entraîné une recrudescence des violences familiales touchant particulièrement les femmes et les enfants.

À chaque fois qu'elles en ont la possibilité, les animatrices de Koloaïna rencontrent les familles pour les soutenir et permettre aux femmes de rester dans le foyer. L'accompagnement dure trois mois, avec un suivi psychologique, juridique et médical.

Au centre carcéral pour femmes, Kozama a pu maintenir son atelier mères-enfants ; les bénéficiaires sont restées assidues et ont amélioré leurs capacités à montrer leur affection et leur attention à leurs enfants. 66 mères en moyenne ont pu assister aux 14 ateliers proposés dans l'année.

PHILIPPINES

Des liens communautaires plus solides pour surmonter la crise

La mise en place d'associations de mères de famille est une grande aide pour nos partenaires philippins Erda et Virlanie : ces associations facilitent grandement l'aide aux bénéficiaires dans les communautés villageoises.

De son côté, Erda s'est inspiré d'une initiative locale pour organiser 7 000 garde-mangers communautaires. Le principe est simple : « Donnez selon vos capacités et prenez selon vos besoins. »

Et Virlanie s'appuie sur des groupes de mères pour faire vivre la communauté. Un programme de formation de volontaires ou « leaders » de quartier a été mené pour qu'elles deviennent des médiatrices auprès des familles en difficulté et des enfants en rupture. Ce programme vise à prévenir et réduire les cas d'abus et de négligence chez les enfants, en renforçant les capacités des familles, ainsi entourées d'une communauté solide et protectrice.

VIETNAM

« La situation reste difficile à gérer au Vietnam. Nous avons procédé à des distributions de nourriture pour aider les familles dont certains parents ont perdu leur travail. Les déplacements sont encore interdits pour les gens non vaccinés. Nous maintenons le contact avec eux grâce à des cours en ligne, des téléphones que nous leur prêtons, et des réunions en distanciel. Nous suivons de 150 à 170 enfants. Nous restons confiants dans l'utilité de notre travail. »

Madame Ngân, directrice de Thao Dan

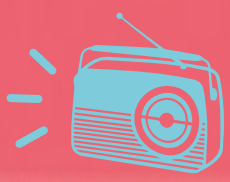
CAMBODGE

14 retours en famille

La protection de l'enfance est devenue la priorité de notre partenaire Krousar Thmey, en réintégrant des enfants des rues dans leur foyer. En 2021, malgré les difficultés logistiques et familiales liées à la pandémie, 14 enfants ont pu retrouver leurs familles. Chaque jeune repart avec des produits alimentaires, du linge de maison (draps, couette, tapis) et une aide financière. Un suivi est assuré durant trois à six mois. Le dossier est clos lorsque la situation des enfants est stabilisée.

HONDURAS

78 adolescents de la communauté montagnarde tolupane de la Pintada sont scolarisés à distance grâce au programme « Maestro en Casa » (cours radiodiffusés) mis en œuvre par notre partenaire ACPH. Felix Banegas, président de cette ONG, espère avoir au moins 100 élèves inscrits cette année, en améliorant encore la sensibilisation auprès des familles.



Des gouvernements s'appuient sur nos partenaires locaux pour aider les enfants

Pour faire face aux nombreuses problématiques générées par l'épidémie de Covid-19, des gouvernements s'appuient sur l'expertise d'ONG locales et leur délèguent certaines missions. Plusieurs de nos partenaires se sont ainsi vu confier des responsabilités pour venir en aide aux enfants isolés ou en détresse.

Ancrées de longue date sur des territoires parfois éloignés des lieux de pouvoir, de nombreuses associations et ONG sont très reconnues pour leur expertise et leur connaissance du terrain. Débordés par la gestion des conséquences de la crise sanitaire, des gouvernements n'ont pas hésité à solliciter leur aide.

Avec la pandémie, le gouvernement sénégalais a renforcé sa volonté d'éradiquer le phénomène des enfants des rues, véritable fléau dans le pays. Pour cela, il a dû solliciter l'expertise de notre partenaire Village Pilote qui a su faire face à l'afflux de jeunes. Grâce au savoir-faire et au savoir-être de son équipe, Village Pilote est devenu une référence en matière de prise en charge des jeunes en rupture familiale.

Au Bangladesh, Friendship a autorisé le gouvernement à télécharger sur sa plate-forme d'enseignement en ligne les leçons destinées à ses élèves du secondaire en zone rurale. Notre partenaire a ainsi contribué à scolariser 10 millions d'élèves !

En Inde, les enfants en difficulté ont la possibilité d'appeler la « Childline 1098 », un numéro gratuit d'appel d'urgence. Si un appel nécessite une intervention rapide, la plateforme téléphonique contacte un collaborateur local. Notre partenaire SEVAI est le référent pour le district de Trichy, dans le sud de l'Inde. Cette année, il a reçu plus d'un millier d'appels générant des centaines d'interventions. Il a notamment permis d'éviter de nombreux mariages précoces.

À l'internat San Peter, au Bangladesh, une quarantaine de filles orphelines sont hébergées et scolarisées jusqu'à la fin de leurs études et leur entrée dans la vie active. Sans cet accueil, les jeunes filles seraient exposées à tous les dangers de la rue.

MADAGASCAR

L'accompagnement social : s'adapter pendant la pandémie

À Antsirabé, troisième plus grande ville de Madagascar, notre partenaire Grandir développe un programme de protection des enfants des rues. Pour des raisons sanitaires, les confinements ont contraint à fermer le centre d'hébergement temporaire accueillant ces enfants.

Pendant ce temps, l'ensemble de l'équipe technique de Grandir est venu renforcer son dispositif d'accompagnement social. Ainsi, depuis 2020, les enfants en voie de renouement familial et leurs familles ont pu bénéficier d'un approvisionnement régulier en nourriture, vêtements, produits d'hygiène...

L'étude de la situation de chacun est approfondie lors des entretiens et des visites à domicile. Avec ce processus de suivi individualisé, l'objectif est d'arriver à retisser les liens familiaux et de proposer une orientation scolaire ou une offre de formation professionnelle.

Lorsque la réinsertion familiale est impossible, Grandir dirige ces enfants vers des structures locales partenaires pour une prise en charge adaptée.

FRANCE

Ouverture à Bobigny d'une maison pour des mineures non accompagnées

Les Amis des Enfants du Monde soutiennent des programmes d'aide aux enfants étrangers vivant seuls sur le sol français par un appui financier à des ONG qui ont les compétences pour faire face à de telles situations. Notre soutien à Utopia 56 a permis l'ouverture en avril 2021 d'une maison pour héberger huit à dix mineures non accompagnées. C'est un pavillon entouré d'un jardin où les filles font pousser des herbes aromatiques. Elles sont deux par chambre et partagent un salon et une cuisine qui embaument les épices. Il y a beaucoup de joie !
Les jeunes filles accueillies sont encadrées par une éducatrice dans leurs démarches pour leur insertion dans la société française. Elles peuvent bénéficier de formations, d'activités sportives et culturelles. Toutes sont en attente d'obtenir un certificat de minorité pour être prises en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE).
De plus en plus de jeunes migrantes rejoignent la France. Utopia 56 tente de les « capter » avant qu'elles soient approchées par des réseaux de traite d'êtres humains (prostitution, esclavage).

ÉTHIOPIE

Soutien d'un centre d'accueil pour orphelins

« Lola children's home » (la Maison de Lola), c'est le nom du centre d'accueil pour les orphelins affectés par le VIH de Mékélé en Éthiopie. Il a été créé en 2009 par Abebe Fantahun, travailleur social, avec l'aide d'un sponsor américain. La Maison de Lola accueille désormais d'autres enfants vulnérables de la communauté : 90 enfants au total y sont reçus. Face à son professionnalisme, les Amis des Enfants du Monde ont décidé en 2021 de lui apporter son soutien.

SÉNÉGAL

378 enfants des rues

ont bénéficié d'un hébergement temporaire ou de longue durée à Village Pilote au Sénégal en 2021. Les capacités d'accueil permanent ont augmenté, passant de 90 à 120 lits.

BURKINA FASO

« Depuis 2015, nous vivons dans l'inquiétude avec les attaques terroristes dans le nord et l'est du pays. Les habitants migrent vers les grandes villes, où ils vivent sous des tentes ou dans la rue. À Ouagadougou, beaucoup sont hébergés près du centre Tall B Neere. Le service social responsable de leur recensement fait appel aux écoles les plus proches pour inscrire les enfants. Nous en scolarisons 30. Et nous hébergeons cinq jeunes réfugiés. D'autres sont logés dans des familles d'accueil. »

Julienne Ouedraogo, directrice de Tall B Neere.

Renforcer l'accès aux soins et à une alimentation de qualité

Bien que peu touchés par le virus, beaucoup d'enfants en paient le prix fort : le Covid-19 a des conséquences indirectes graves sur leur santé physique et psychique. C'est pourquoi nos partenaires y accordent une attention toute particulière.

Les deux années de pandémie ont été dures pour tous, et encore plus pour les enfants dont l'accès à la nutrition, à la santé et à la protection a diminué. Cela concerne en premier lieu les jeunes vivant dans des pays déjà fragilisés par les conflits, les aléas climatiques et la pauvreté.

Dans les familles les plus défavorisées, la malnutrition s'est aggravée à cause de la fermeture des cantines scolaires, de la suspension des petits travaux informels dont vivent les parents, de la perturbation des circuits d'approvisionnement, etc.

Concernant la santé des plus jeunes, un rapport de l'ONU révèle en 2021 que 23 millions d'enfants n'ont pas reçu les trois doses du vaccin contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche dans le monde, un chiffre jamais atteint depuis 2009. Et de nombreux actes médicaux importants ont été suspendus.

Un autre rapport récent de l'ONU montre l'impact du Covid-19 sur la santé mentale des enfants, et dénonce notamment la surexposition des jeunes aux écrans, avec les dangers que cela entraîne.

Très impliqués auprès des bénéficiaires, nos partenaires ont réorienté leurs actions pour fournir une aide alimentaire et des soins aux plus nécessiteux : distribution de lait enrichi aux plus petits, repas offerts aux enfants scolarisés, formation des parents aux mesures d'hygiène de base, distribution de masques et de produits sanitaires... Cette année encore, les Amis des Enfants des Monde les ont soutenus dans leurs choix.

Dans leur classe repeinte en rose, penchées sur des marmites ou donnant un cours via WhatsApp, les professeures de Shanthi school soutenue par Sevai, en Inde, ne baissent pas les bras. Leurs rotations régulières en mobylette ont apporté sécurité alimentaire et sanitaire aux familles pendant les 600 jours d'école fermée. 1 800 élèves des 75 villages environnants Shanthi school ont pu bénéficier de leur soutien.

BURKINA FASO

Un repas par jour pour les 7-13 ans

Chaque jour à midi, les enfants du Centre Rural d'Instruction et d'Éducation (CIER) d'AZN bénéficient d'un repas cuisiné par les dames de cantine (un mélange de haricots et de riz ou de haricots et de mil). Ce repas unique motive les parents à scolariser leurs enfants.

Pour la plupart des enfants, ce repas est le seul de la journée. C'est aussi un moment de convivialité. Il leur permet de suivre avec attention les cours de l'après-midi.

HAÏTI

Du lait enrichi pour les moins de 5 ans

Dans un contexte politique, économique et sanitaire difficile, les 15 salariés du centre de santé Sainte-Hélène, dans le village de Carice, s'adaptent au quotidien en privilégiant la santé des enfants.

Beaucoup plus de petits de moins de 5 ans bénéficient de la distribution de lait enrichi proposé par notre partenaire depuis le début de la pandémie. Ce programme nutritionnel gratuit est assuré par trois professionnelles de santé. En outre, un médecin d'État en formation propose consultations et soins aux habitants. Des infirmières font les analyses médicales et distribuent les médicaments prescrits.

Face au faible nombre de vaccins disponibles, une équipe d'éducateurs a mis fortement l'accent sur l'importance de l'hygiène auprès des parents. Bien que les gestes soient difficilement respectés, la qualité de la formation sur ce sujet a été bien améliorée et devrait porter ses fruits.

Depuis le début de l'épidémie, le centre de santé ne désemplit pas !

ÉTHIOPIE

1 000 familles ont reçu de la nourriture et des produits d'hygiène en plus du soutien éducatif d'ECF en 2021, en Éthiopie, grâce à un programme d'urgence initié par les Amis des Enfants du Monde. 5 000 personnes au total ont pu bénéficier de cette aide exceptionnelle.

HAÏTI

1 enfant sur 3 avait besoin d'une aide humanitaire en raison des violences et de la pandémie en 2021. 217 000 enfants ont souffert de malnutrition aiguë. Chez les moins de 5 ans, elle a augmenté de 61%.
Source : UNICEF.

LIBAN

« Quand j'ai besoin de quelque chose, je demande à Libami. Je sais que si je n'ai pas de repas, Libami m'en donnera. Quand j'ai été enceinte, l'association m'a aidée à obtenir des habits, du lait et des couches pour mon bébé. Grâce à Libami, on a pu résister, on a pu continuer. »

Jenny Jarjoura, mère de trois enfants ne pouvant plus travailler suite à des opérations du dos.

Rompre avec les discriminations et les violences faites aux filles

Si les confinements ont pu être bénéfiques pour prévenir et limiter la propagation du Covid-19, ils ont eu des effets dévastateurs, en particulier pour les femmes et les filles. Nombre d'entre elles ont eu un accès restreint à l'éducation et aux soins, et ont été victimes de violences. Dans ce contexte, nos partenaires ont encore accru leur vigilance et renforcé leur protection envers les bénéficiaires.

Le Covid-19 affecte profondément la vie des filles. Les restrictions en matière de déplacements et l'éloignement social liés à la pandémie ont limité leur accès aux soins, aux services sociaux et au soutien de la communauté, qui les protègent des mariages précoces, des grossesses non désirées et des violences domestiques. Dans certains pays, les ressources ont été détournées de la réponse à la violence faite aux femmes, vers l'aide immédiate contre le Covid-19.

L'éducation des filles est reconnue comme l'un des facteurs essentiels de lutte contre la pauvreté. Les études leur donnent la possibilité de choisir leur vie et la capacité de la transformer, notamment en retardant leur mariage et en gérant leur fécondité. Des femmes éduquées sont plus susceptibles de protéger leurs enfants contre les maladies évitables et la malnutrition, et de participer à la vie économique et politique de leur communauté et de la société.

Mais sous la contrainte des événements liés à la crise sanitaire, l'abandon de la scolarité a été brutalement imposé à un grand nombre de filles du fait de la fermeture des écoles. Les mariages précoces se sont multipliés afin d'alléger la charge financière des familles, suite aux pertes d'emploi des parents et à cause de l'insécurité économique grandissante.

C'est pourquoi les Amis des Enfants du Monde continuent plus que jamais de soutenir des programmes encourageant la scolarisation et l'autonomisation des filles, pour leur donner les moyens de devenir indépendantes et actrices du développement de leur pays.

Le pensionnat de Baba Garage, au Sénégal, encourage la scolarisation des filles en appuyant leur candidature pour s'inscrire au lycée, afin de prévenir les grossesses et les mariages précoces. Sur 72 pensionnaires, on compte 35 garçons et 37 filles.

HONDURAS

Éduquer dans la joie et la sérénité

Le taux de maternité précoce, au Honduras, représente plus du double de la moyenne mondiale ! Les filles sont les premières victimes d'abandons et de violences. Le centre d'hébergement pour filles en détresse Hogar de ninas accueille dans un climat paisible une cinquantaine de jeunes âgées de 4 à 18 ans abandonnées ou placées par la justice. Ce foyer leur donne accès à une éducation de qualité, à des soins, à une aide psychologique et à la culture. Pendant le confinement, elles ont pu suivre des cours à distance et bénéficier de soutien scolaire. Faire de la musique et monter des spectacles les ont aussi aidées à traverser sereinement cette période. Résultat : 19 sur 22 aînées ont reçu l'excellence académique. Pour les plus jeunes, dont beaucoup souffrent de lourdes séquelles liées à la malnutrition, l'accès à l'école est une vraie chance. Elles reprennent confiance en elles. En témoignent leurs visages souriants !

PHILIPPINES

Mariages forcés et divorce impossible

Aux Philippines, où 80 % de la population est catholique, l'Église et l'État sont officiellement séparés, mais la frontière entre les deux est ténue. Le divorce n'étant pas reconnu par l'Église, il est tout simplement absent de la législation du pays.

Liza, 18 ans, milite en faveur des droits des femmes. Présidente de l'association des jeunes adultes de Virlanie. elle a participé en 2021 à une campagne nationale visant à sensibiliser les jeunes au combat légal et au plaidoyer contre les mariages précoces et forcés. Intitulé « Trop jeune, trop tôt », ce séminaire était organisé par le Comité législatif philippin, une association qui interpelle les parlementaires pour lutter contre les violences faites aux femmes et aux filles. Les mariages de mineurs sont interdits depuis le 6 janvier 2022.

ÉTHIOPIE

« Je suis secrétaire de notre club de filles. Une de mes missions consiste à expliquer à mes camarades comment porter une serviette hygiénique. Beaucoup de filles manquent l'école lorsqu'elles ont leurs règles, faute de protections. »

Alemtsehay Dereje, en 4e à ECF.

BURKINA FASO

2 879 élèves défavorisés sont accueillis

dans les écoles des 11 villages d'AZN : 1 469 filles et 1 410 garçons. La parité à l'école ne fait plus débat : les familles ont compris que tous les enfants ont les mêmes droits.

INDE

Protéger les filles des abus sexuels

Aider les plus vulnérables à connaître leur droit à une identité et une scolarité ne suffit pas. BLESS, en Inde, en a saisi l'urgence : notre partenaire utilise ses centres d'activités pour encourager l'expression orale des jeunes, et des filles en particulier. Il leur parle de sexualité, leur donne accès à un vocabulaire précis et leur apprend la prudence. Il favorise ainsi la parole qui sauve des souffrances les plus secrètes.

Assurer un avenir durable en agissant dès maintenant

Les Amis des Enfants du Monde œuvrent pour faire respecter les droits de l'enfant dans un cadre durable, parce que l'enfant est au cœur de tout projet d'avenir, au cœur des décisions en faveur du développement durable de chaque société. La pandémie n'a pas altéré cet objectif essentiel.

Dans leur soutien, les Amis des enfants du Monde veulent prendre en compte le développement de l'enfant dans toutes ses dimensions :

- lui permettre de grandir dans de bonnes conditions (soins, nutrition ...),
- lui donner une éducation de qualité (importance du pré-scolaire, des cours de soutien pour réussir),
- et conforter son environnement familial (en particulier par le soutien financier à la famille qui n'aura ainsi pas recours au travail des enfants, ou quand c'est nécessaire, prise en charge de l'enfant qui vit dans la rue).
- le tout dans la durée.

Cela permet à nos partenaires d'inscrire leurs programmes dans le long terme, en construisant ou consolidant des projets pérennes : former des jeunes à des métiers d'avenir, les sensibiliser à leurs droits, les inciter à générer des ressources pour s'autofinancer, prendre soin de leur environnement...

Cela permet aussi d'agir concrètement aujourd'hui et de s'engager pour le monde de demain en donnant à chacun la capacité de faire bouger les lignes, de devenir acteur d'un développement durable. Des outils indispensables pour la prospérité et l'équité d'une société, pour la tolérance et la paix.

Tous nos partenaires s'y emploient, quelle que soit leur situation, et chacun à sa manière.

La ferme pilote d'AZN Guiè, au Burkina Faso, s'efforce de construire un avenir durable sur trois axes : l'accompagnement des agriculteurs avec l'expérimentation de nouvelles techniques agricoles, la formation de jeunes de 14 à 17 ans à l'école du bocage et le développement d'une agriculture durable. Grâce à ce savoir-faire, les sols désertifiés de la région sont restaurés et le bocage, principe de culture qui intensifie l'irrigation naturelle, s'y développe.

GUATEMALA

Ouverture d'un centre d'accueil bientôt autofinancé

Malgré un retard dû au Covid-19, le centre AEP soutenu par les Amis des Enfants du Monde, au Guatemala, est sorti de terre. Ce projet d'accueil et d'éveil des enfants a débuté en juillet 2021. Cinq professeurs leur donnent un apport en nourriture, font du soutien scolaire et les initient à l'informatique. Le centre doit bientôt accueillir des mères isolées avec leurs enfants.

L'objectif est désormais de générer des ressources pour permettre au centre de s'autofinancer par l'accueil de volontaires internationaux et par l'ouverture d'un site touristique. En effet, AEP est situé au pied d'une montagne sacrée de la communauté maya : l'idée est d'en permettre l'accès payant aux touristes qui profiteront aussi d'une vue splendide sur le lac Atitlan et les volcans environnants.

BANGLADESH

Limiter la pollution et lutter contre l'érosion

Au Bangladesh, la préparation à la gestion des catastrophes naturelles permet aux communautés d'être plus combatives et d'éviter au maximum les pertes humaines et matérielles. La sensibilisation aux enjeux climatiques et environnementaux se fait dès le plus jeune âge.

Le programme « Clean home clean school » de notre partenaire Friendship aide les écoliers à mettre en pratique certains concepts indispensables pour limiter la pollution : nettoyer leur maison et leur école, mettre de côté les ordures nocives pour l'environnement, bien gérer les ordures ménagères, etc. Le programme vise également à planter des arbres et à jardiner avec les familles pour empêcher l'érosion : la plupart des écoles de la région ont un jardin fleuri et un potager !

INDE

6 000 arbres ont été plantés à Thottiyapathi. L'objectif est d'en planter 25 000 sur le reste des terres communautaires disponibles. Chez notre partenaire Sevai, les femmes prennent soin des jeunes pousses et sont très organisées : système de pompage d'eau, réseaux de tuyaux pour l'arrosage, stockage dans des pots en terre cuite sous chaque arbre...

360 jeunes formés au bio-farming pour limiter l'exode rural

Voice trust a formé 360 jeunes de familles de petits paysans à l'agriculture biologique. **Objectifs :** → **améliorer la sécurité alimentaire**, car ce mode de culture permet un meilleur rendement à moindre coût ; → **limiter l'exode rural**, car ces jeunes idéalisent totalement la vie urbaine : ils sous-estiment le coût de la vie et le quotidien difficile dans les bidonvilles (pas d'accès à l'eau potable, insécurité, éloignement familial, toxicomanie...) ; → **préparer un diplôme** reconnu par le ministère de l'Éducation.

CAMBODGE

Pendant la fermeture des classes, les enfants et les familles ont continué à venir au centre de Neak Loeung pour rendre les devoirs aux enseignants. Lors de ces rencontres, les travailleurs sociaux de Damnok Toek ont régulièrement fait des sessions de sensibilisation sur les abus physiques et psychologiques, car la grande majorité des jeunes pris en charge sont malheureusement victimes de maltraitance et de violences..

Les Amis des Enfants du Monde, œuvre de l'adoption internationale : la fin d'une longue histoire

L'origine

C'est en 1970 que Minnie Gallozzi, forte de son expérience chez Terre des hommes, crée l'association Les Amis des Enfants du Vietnam pour venir en aide aux enfants victimes de la guerre. Outre l'aide matérielle apportée dans les crèches de Saïgon, ce sont plus de 500 enfants qui seront adoptés par des familles françaises, dont certains arrivés au cours de la célèbre opération Babylift, orchestrée par les américains quelques semaines avant la chute de Saïgon.

L'histoire retiendra le drame que fut le crash du Galaxy C5 de l'US Air Force lors du premier vol de cette opération.

En 1976, la petite équipe constituée autour de Minnie décide de poursuivre ses actions dans d'autres pays. Les Amis des Enfants du Vietnam deviennent ainsi Les Amis des Enfants du Monde.

C'est de Corée qu'arriveront 4 456 enfants entre 1976 et 2006. À l'origine, il y a la guerre et ses funestes conséquences, mais aussi des enfants nés de mères célibataires ou de pères noirs américains ; des bébés atteints de malformations médicales,... autant d'enfants difficilement acceptés dans la société coréenne de l'époque.

L'évolution

Les années 80 et 90 seront synonymes de nouveaux partenariats.

Au cours des quarante dernières années, plus de 6 500 enfants arriveront de 12 pays différents (Bélarus, Brésil, Cambodge, Corée, Éthiopie, Guatemala, Haïti, Inde, Madagascar, Philippines, Sénégal et Vietnam).

L'activité d'intermédiaire pour l'adoption internationale sera largement liée à l'aide sur place. Elle se développera dans les pays où se déploieront les programmes de solidarité internationale (les Toits).

Les principes fondamentaux

L'adoption étant conçue comme une mesure de protection de l'enfance, Les Amis des Enfants du Monde ont toujours donné la priorité à l'intérêt supérieur de l'enfant.

Un principe fondamental a guidé l'action de l'association : l'inconditionnalité. Toute famille doit être prête à accueillir un enfant tel qu'il est et d'où qu'il vienne, sans choisir le pays d'origine.

La Convention du 29 mai 1993 sur la protection des enfants et la coopération en matière d'adoption internationale, ratifiée par la France en 1998, guidera les pratiques de l'association. La Mission de l'adoption internationale, autorité centrale française pour l'adoption internationale, prévue par la Convention, deviendra son autorité de tutelle en 2009, année de sa création.

L'accompagnement

Dès les premières années, Minnie Gallozzi est entourée de quelques parents désireux de partager leur expérience. Dès lors, une grande place est accordée au lien entre les couples adoptants et leurs délégués en région.

Les Amis des Enfants du Monde ont eu à cœur d'accompagner les familles grâce à un important réseau de bénévoles aux quatre coins de la France. Pour s'assurer de l'équilibre et de l'épanouissement de l'enfant, l'association s'est ainsi assurée qu'aucune famille ne reste isolée. Dès la première rencontre avec les couples postulants, ces bénévoles de proximité les accompagnaient dans leur parcours et leurs démarches.

Une commission nationale étudiait les dossiers de candidature et collaborait avec les équipes locales.

Les bénévoles se sont formés régulièrement et se sont appuyés sur un travail d'équipe pour assurer au mieux cet accompagnement et transmettre la connaissance des spécificités de la parentalité adoptive. Les rapports d'activité, depuis de nombreuses années, témoignent des formations, participations à des conférences et colloques, mais aussi à de multiples temps d'échanges et de réunions ayant pour point commun la volonté de toujours améliorer nos pratiques.

L'arrêt de l'activité d'adoption

Mais, dès 2014, le nombre d'enfants arrivant sur le territoire français par l'intermédiaire de notre organisme autorisé pour l'adoption (OAA) commence à chuter sensiblement. Les pays d'origine s'efforcent d'appliquer le principe de subsidiarité, en examinant les possibilités de placement de l'enfant dans son pays d'origine, et en ne permettant l'adoption internationale d'un enfant qu'en tout dernier recours.

En 2020, le conseil d'administration décide d'initier une réflexion, des débats se déroulent dans chaque région.

Le 5 juin 2021, lors de l'assemblée générale, les adhérents votent pour l'arrêt de notre activité d'intermédiaire pour l'adoption internationale. Les dossiers d'adoption des familles non encore apparentées sont transférés à l'Agence française de l'adoption ou à l'OAA Cofa-Lyon-œuvre adoptive lyonnaise. Une seule famille reste encore accompagnée par Les Amis des Enfants du Monde en raison de l'apparentement réalisé avant le transfert. À l'heure où nous écrivons ces lignes, nous attendons avec grande impatience l'arrivée, dans sa famille adoptive, de cette petite fille d'origine philippine.

L'activité post-adoption, en revanche, continue. Les parcours post-adoption, tous différents, sont parfois semés d'embûches. Lorsque les problèmes surviennent et que les questions se posent, l'accompagnement des familles adoptives demeure une de nos priorités.

Une page essentielle se tourne, mais notre volonté de rester au service des enfants du monde reste intacte.

Bénévoles pour l'adoption : au cœur de l'histoire des familles

Ils s'appellent Pierre, Elizabeth, Bernard ou Marie... Ils habitent aux quatre coins de France. Ils sont actifs, retraités, ... tous parents d'au moins un enfant adopté. Certains cumulent des fonctions au sein de l'association : membre de la cellule adoption, du conseil d'administration, référent auprès du conseil départemental, animateur de leur région, volontaire pour le tri des bouchons, la préparation de la foire aux jouets, la tenue d'un stand d'artisanat....

→ **Leur point commun :** être bénévole pour l'adoption.

→ **Leur objectif :** donner une famille à un enfant.

→ **Leur motivation :** l'intérêt de l'enfant.

Leur activité : répondre aux candidatures, recevoir en binôme les personnes postulantes à leur domicile, sillonner les routes à leur rencontre, rédiger les dossiers en équipe, maintenir le lien avec les candidats durant de longs mois, voire années, rester vigilants vis-à-vis des actualités diffusées par les instances nationales elles-mêmes connectées aux référents des pays... Et un beau jour, recevoir un appel téléphonique annonçant une attribution possible pour une famille. Joindre à son tour le couple et convenir d'un rendez-vous afin de remettre le dossier du ou des enfants, savoir se retirer et permettre l'intimité du couple, accueillir l'émotion, répondre aux questions, partager un verre et fêter l'événement, conclusion d'un fragment de chemin et aube d'une vie nouvelle pour la famille. Ensuite, solliciter les documents administratifs, vérifier le respect des normes demandées : marges, signatures, tampons et mentions ! Et enfin expédier le dossier et patienter encore en accompagnant les parents jusqu'à leur départ vers leur enfant, passer le relais aux bénévoles qui seront du voyage et participeront à l'accueil, à la rencontre.

Et puis, repartir sur les routes pour faire connaissance avec cet enfant nouvellement arrivé, rassurer ses parents, et rédiger les suivis jusqu'au jugement d'adoption.

Combien d'histoires extra-ordinaires, parfois difficiles, souvent heureuses, toujours complexes ! Combien d'anecdotes, de fous-rires, de larmes contenues...

Et un jour, au détour d'une opération paquet-cadeau, retrouver un jeune et se rendre compte qu'on a accompagné le parcours initial de son adoption !

Au milieu de tout cela, Pierre, Elizabeth, Bernard ou Marie, continuent à participer aux vies régionale et nationale de l'association : les pique-niques, les soirées crêpes, les repas éthiopiens, les journées de formation, les assemblées, ...

Leurs motivations : une intime conviction du bien-fondé de leur action en faveur de l'enfant, une profonde confiance en l'Humain.

Pierre, Elizabeth, Bernard ou Marie se reconnaîtront peut-être sous ces prénoms d'emprunt.

A l'heure où le vote des adhérents a majoritairement choisi l'arrêt des adoptions par l'intermédiaire des Amis des Enfants du Monde, ce regard dans le rétroviseur rappelle que chacun a permis, à sa place, avec les moyens dont il disposait, de participer à une œuvre commune, de tisser des histoires avec tous les aléas et les méandres qu'elles supposent.

RENCONTRE AVEC FLORIE, UNE ADOPTION CHOISIE

Un parcours singulier

Il y a autant d'histoires d'adoption que d'adoptions. Celle de Florie est celle d'une adoption choisie.

Arrivée de Corée à l'âge de 12 ans, elle a aujourd'hui 48 ans, est mariée et maman de deux adolescents. Elle témoigne des particularités de son itinéraire.

Hier, un contexte, un choix

1974 : Florie naît dans une Corée encore profondément marquée par l'un des conflits les plus meurtriers de l'histoire. Au « Pays du Matin Calme », on peine à reconstruire un pays dévasté par les répressions sanglantes, et la misère jette des milliers d'enfants dans la rue.

« Aînée d'une fratrie de trois, j'étais maltraitée et j'ai été abandonnée très jeune. J'ai été accueillie dans un orphelinat après des épisodes de vie dans la rue où j'ai connu le froid, la faim… »

Quand la Sœur m'a proposé d'être adoptée, j'ai d'abord dit non. Je ne voulais pas quitter ma petite sœur et mon petit frère. Et puis j'ai dit oui. Je n'avais pas d'avenir en Corée. Je savais ce que je quittais. Pour moi l'adoption, c'était la survie, c'était renaître, m'épanouir dans une famille.

10 janvier 1986 : **« J'ai 12 ans lorsque j'arrive en France. Je me suis adaptée, j'ai rattrapé petit à petit le lien manquant, je prenais des biberons … J'ai vécu pleinement, dans une famille aimante, pleine de musiciens. À l'école, je voulais être la meilleure, tout apprendre. J'avais plein de copains, une vraie vie d'ado. »**

2003 : **« Voyage en Corée. J'ai 29 ans. Ma motivation ? Récupérer mes affaires, des photos de mon enfance. La rencontre avec ma mère se passe mal. Épisode brutal. Sentiment de peur, d'insécurité. Des images violentes ressurgissent. Je me suis enfuie. »**

Aujourd'hui, actrice de mon adoption

« J'ai fui en 2003. Je n'arrive pas à encaisser, mais ça ne m'empêche pas de vivre. Je suis maman de deux enfants adolescents. La maternité m'a transformée. Mais aussi fragilisée. Je voulais leur donner tout ce que je n'avais pas reçu enfant. Avant, j'étais très sûre de moi. Maintenant je m'inquiète pour tout ! C'est difficile d'être maman. Mais je me dis qu'il n'y a pas d'idéal. »

« J'ai beaucoup d'admiration pour mes parents qui ont élevé trois filles pas faciles.

Être adoptée, c'est plus difficile quand ce n'est pas choisi. Moi, je sais ce que j'ai laissé, je n'ai pas de fantasmes sur mes origines, j'ai eu le choix. J'ai été actrice de mon adoption. Ça m'a permis d'être forte dans différentes situations. »

Demain, tourner une page et transmettre

« J'aimerais retourner en Corée un jour avec mon mari et mes enfants. J'ai besoin d'affronter mon père biologique et sa violence, qui ont réveillé en moi tellement de peur en 2003. Pour pouvoir tourner la page. Et mes enfants ont le droit de savoir. J'ai un devoir de transmission. »

À LA RECHERCHE DE L'ESTIME

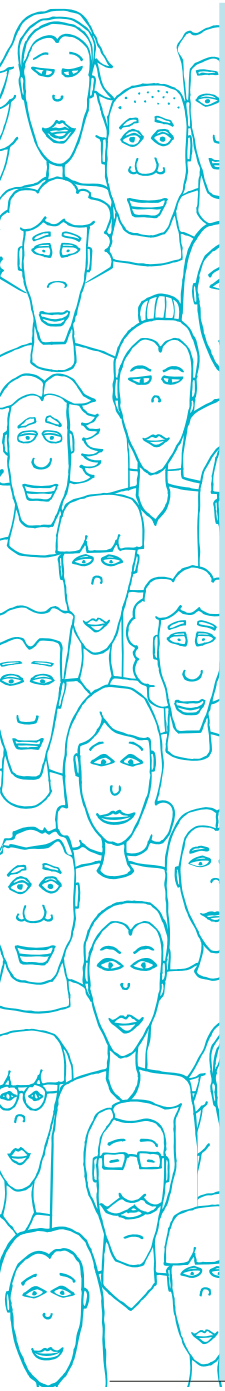
L'estime de soi regroupe plusieurs notions :

L 'amour de soi : être un bon compagnon pour soi, savoir s'écouter, se respecter.

Une bonne image de soi : porter un regard bienveillant sur soi, être capable de recevoir des compliments, des critiques sans déstabilisation excessive.

La confiance en soi : « ajuster ses prétentions à sa valeur, oser entreprendre, se lancer dans la vie en connaissant ses atouts et ses limites et en se donnant le droit à l'erreur. » (B. Hamon)

L'estime de soi va dépendre de notre histoire, avec l'acceptation inconditionnelle de soi, travail d'une vie.



Évoquons quelques manifestations de la non-estime

LA RECHERCHE DE L'ATTENTION

peut induire différents comportements : amuseur, perturbateur, copain trop gentil avec le désir de plaire à tout prix, parfois en rejoignant un groupe de forts, ou au contraire de loosers pour se retrouver avec des semblables : **« Je ne mérite que de fréquenter des perdants. » « Moi, l'école c'est pas mon truc, mais mes copains ils m'adorent, je les fais marrer. »**

LA HONTE

fait croire qu'on n'a aucune valeur, elle peut générer le souhait de ne pas exister ou d'être invisible, déboucher sur un empêchement de la pensée, de la motricité, sur de la maladresse, une propension au mensonge. Elle peut empêcher le jeu, la joie, le désir d'explorer, d'apprendre, entraîner solitude, dépression, et cacher la colère inexprimable : **« De toute façon je n'y arriverai jamais, c'est pas la peine d'essayer, je suis nulle. »**

LA CULPABILISATION

différente de la culpabilité.

CULPABILISATION : L' enfant imagine que si les parents divorcent, s'il a été abandonné, si untel est malade, etc. c'est que **« Je le voulais et c'est arrivé », « je suis responsable »** : sorte de croyance irrationnelle qui se met en place et va peser sur lui, l'entraîner à se punir pour justifier l'acte qu'il pense avoir commis.

D'autres sont dans le déni de responsabilité : **« Ce n'est pas ma faute, c'est l'autre ou les événements. »**

Il n'est pas facile d'être honnête avec soi, de regarder en face ses actes. Cela demande une estime de soi assez bonne pour ne pas avoir recours au déni ou s'effondrer narcissiquement.

La souffrance infligée à autrui peut représenter une accusation insupportable.

Autre situation : **« Ce n'est pas moi qui ai volé »**. Le vol peut être la manifestation d'une pensée inconsciente. **« On m'a pris quelque chose quand j'étais petit, alors je prends à mon tour »**, entraînant un déni de responsabilité difficile à vivre pour l'entourage ; ce déni peut être aussi une façon de tenir la souffrance à distance. **« C'est toujours moi qu'on accuse, je t'assure je n'ai rien fait, bien sûr tu ne me crois pas. »**

Ainsi, tenir à ce que l'enfant assume sa responsabilité est souvent vain, voire contre-productif.« Pourquoi tu as fait ça ? » : c'est le plus souvent un acte pulsionnel qu'il a du mal à comprendre lui-même.

CULPABILITÉ : Les sentiments de culpabilité sont nécessaires pour se remettre en question et modifier ses modes de relation. Ils ne pourront se mettre en place que lorsque le jeune aura eu assez de succès pour construire un peu d'estime de soi.

DE SOI

Comment soutenir l'enfant pour faire évoluer son regard sur lui-même ?

→ **Il est nécessaire de poser un regard positif sur l'enfant** en évitant tout jugement négatif qui renforce la mésestime de soi. Exercice difficile face parfois à des provocations. Plus que critiques et conseils, les louanges vont nourrir l'estime de soi. Ne pas faire de projections négatives. Les enfants peuvent être des projections de ce qu'on craint de reconnaître en soi.

→ **Être attentif au changement de comportement**, à tout signe de malaise à l'école ou dans d'autres structures. Les enfants ayant une faible estime d'eux-mêmes peuvent être la cible de harcèlement, ce qui est dévastateur. Le soutien parental sera facilitateur de paroles et protecteur. On évitera des injonctions du type « Mais défends toi... » qui le renvoient à sa solitude.

→ **Contrôlons nos peurs**, l'avenir n'est pas perdu si l'enfant est orienté dans une voie qui nous semble problématique. Il peut rebondir peut-être dans plusieurs années. En tant que parent nous voulons le meilleur pour notre enfant et devant les manifestations de colère, les échecs, nous ressentons fatigue, colère, déception, peur. Lorsque l'amour semble être conditionnel, l'enfant va se sentir aimé seulement s'il correspond aux attentes de l'adulte. Gérons au mieux nos peurs qui peuvent engendrer, chez l'enfant, provocations, sentiments d'échec et finalement mauvaise estime de soi. L'enfant ne sachant comment réagir peut désavouer les parties non acceptables, non reconnues de lui-même.

Être parent est un exercice périlleux et nous tentons tous de faire au mieux ; rétablir l'estime de notre enfant peut prendre des années, il se reconstruira tout au long de sa vie.

de soi

LA HAINE DE SOI

peut se manifester par des symptômes tels que des pensées négatives sur soi, l'impossibilité d'entendre une louange : **« La bonne note que j'ai eue, c'est de la chance. »** N'ayant pas droit à la réussite, l'enfant s'installe dans une logique d'échec qui se manifeste par des actes manqués et la peur de s'engager, de se projeter. **« Chaque fois que notre fils avait une démarche à faire, même quelque chose auquel il tenait, il se perdait, même si nous avions fait ensemble avant le trajet, toute réussite lui faisait peur. »**

LA SITUATION DE VICTIME

avec un critique intérieur, peut aussi entraîner des actes de violence face à ce qui est vécu comme une injustice ; même si l'adulte n'a manifesté aucune accusation, l'enfant peut le vivre comme tel. **« Regarde, dit ma fille, comme je conduisais, à cause de toi j'aurais pu avoir un accident, tu ne fais pas attention à moi. »**

UNE DIFFICULTÉ À GÉRER LES ÉMOTIONS

par souci de protection inadaptée, l'enfant tendra à anesthésier ses sentiments ou à les noyer dans les addictions, le sommeil : **« J'en ai rien à faire de ...»**

Et si des questions ou des difficultés surgissent ?

Les Amis des Enfants du Monde proposent différents types d'accompagnement.
Deux services sont proposés

Par téléphone

07 57 17 54 52 et **07 57 17 73 27**
Le mardi de 13 h à 16 h
possibilité d'anonymat et de rdv

Par mail

ecoute-postadoption@amisdesenfantsdumonde.org
Réponse rapide avec proposition
de rendez-vous téléphonique

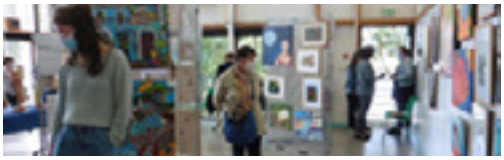
MANIFESTATIONS

RÉGION BRETAGNE / PAYS DE LA LOIRE

Les actions de collecte en région se ré-inventent ! En Loire-Atlantique nos manifestations annulées n'ont pas brisé notre enthousiasme : le courage des enfants bénéficiaires dans les pays aidés regonfle notre motivation, notre inventivité collective !

Exposition solidaire

Trentemoult, 25-26 sept : 17 artistes amateurs et professionnels exposent pour les Amis des Enfants du Monde, sur une géniale idée de Joël Havard, artiste lui-même. Près de 400 visiteurs, pour une recette de 2 000 €. Une douzaine de bénévoles mobilisés.



Foire aux Jouets

Sainte Luce sur Loire, 21 nov : après de nombreuses semaines de collectes et tris, l'installation étendue sur deux salles immenses permet une distanciation conforme aux règles sanitaires et double la surface d'exposition des milliers de jeux, jouets, vélos et livres collectés.
Recette de 27 500 €, grâce à 2 000 visiteurs. Très forte mobilisation de 200 bénévoles enthousiastes, environ 8 000 heures de bénévolat offertes !

BarakàLivres

Rezé, 18-19 déc : vente de plusieurs tonnes de livres d'occasion en commun avec une autre association humanitaire. Recette partagée : 5 200 € (2 600 € pour notre association), 60 bénévoles mobilisés.

PYRÉNÉES ATLANTIQUES

Collecte gourmande, tout le monde y trouve son compte

Pour collecter des fonds, Delphine et Hervé proposaient un partenariat avec un producteur de vin de Jurançon. Chaque bouteille achetée générait un don. L'idée intéressante chemina...

Lors d'une Assemblée Régionale, chaque participant alimentant le déjeuner, un fromage de brebis fit ainsi l'unanimité. Annie évoqua de le commercialiser sur le même modèle, et ce fut un succès !

Le fournisseur, Philippe, adhérent de notre association, offrit par la suite de nombreuses propositions. La diffusion est simple : un catalogue des produits disponibles, quelques relais le communiquent aux parents, amis, voisins, collègues ; nul n'est oublié ! Ensuite, la commande est adressée au fournisseur. La livraison et le paiement sont assurés par les relais, maillons indispensables de la chaîne : Françoise, Gema, Maité, Maryse, Delphine, Bernard...

Pour que le système fonctionne, l'offre doit être qualitative et moins onéreuse que le marché. Tout le monde y trouve son compte : les professionnels voient ainsi augmenter leur chiffre d'affaires, et bien qu'ils vendent le produit moins cher, ils bénéficient d'une défiscalisation sur la partie don. Et au-delà du bénéfice réalisé, l'opération fait connaître l'association et son action de Solidarité Internationale.

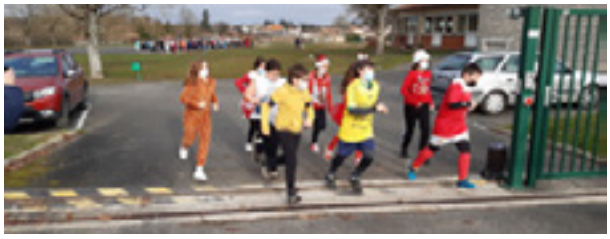
Bilan 2021 : plus de 17 000 € en CA et plus de 4 000 € de dons. Ainsi, chacun participe à une œuvre commune et gourmande !

CHARENTE

Courir pour une noble cause ... et collecter près de 5 000 euros

Le cross de Châteauneuf, 16 décembre :

Des enseignants impliqués et mobilisés depuis 20 ans, des élèves intéressés et motivés, des bénévoles engagés et pédagogues, voilà le tiercé gagnant pour une action sportive et chaleureuse, qui a permis de rapporter près de 5 000 € pour nos actions.



Il s'agit de sensibiliser les élèves du « cycle 3 » à la Solidarité Internationale (du CE1 à la 5e). À l'action et aux cours des enseignants, viennent s'ajouter les interventions des équipiers de secteur. Cette année, les choix des enseignants s'étaient portés sur l'Asie et l'Amérique centrale : Cécile Wecxsteen et Jean-Luc Maltaverne ont présenté nos actions en Haïti, et Guy Veillas celles au Cambodge et Vietnam. Ils ont pu témoigner des écarts de conditions de vie et d'accès à l'école, et sensibiliser les élèves d'ici à aider ceux de là-bas. Environ 400 élèves, du CE1 à la 5e, ont participé à ces échanges.

Un cross a été organisé pour collecter des dons pour soutenir les actions dans ces 3 pays. Près de 600 élèves ont couru déguisés, sous les encouragements de toute la ville.

EN RÉGION

Congrès 2022 : se retrouver… enfin !

À la suite du Congrès de Bouvines en 2018, l'équipe de la région Rhône-Alpes s'est mise en marche pour organiser le Congrès 2021. Forte de ses 25 membres, elle s'est organisée en commissions, comité de pilotage, bénévoles… Mais c'était sans compter avec le Covid-19 qui a coupé l'élan tout juste lancé avec la décision de reporter l'événement d'une année. « Mais à tout problème la chance de voir les choses Autrement. »

Une belle chance de voir les Rendez-vous Solidaires se structurer et de proposer des rencontres vivantes avec nos partenaires, en attendant le congrès en présentiel (voir notre article ci-contre).

Autrement…. En effet avec ce Covid 19, la surchauffe climatique, les enjeux du monde de "DEMAIN" nous avons voulu voir ce **congrès sous l'angle du changement**.

- D'abord par le choix du lieu d'accueil privilégiant la nature, la beauté des espaces environnants, les jeunes et le sport. Un grand merci à TSF VOIRON et Véronique Sanchez pour son énergie à faciliter cet événement.
- Ensuite par le thème : **« Écoutons la parole des jeunes, acteurs d'un avenir durable »**… se mettre à l'écoute des jeunes qui feront "Demain"
- Et puis dans l'organisation concrète des 3 jours
- Avoir un invité de marque et un fil rouge pour dynamiser notre rencontre
- L'ouverture au public et faire découvrir notre belle Association
- Et dynamiser l'Assemblée Générale avec un Forum privilégiant les rencontres

Ensuite il faut composer avec la disponibilité des uns et des autres, la distance qui nous sépare (ex: Montmélian /Aubenas : 234 km!), la difficulté de nos partenaires à pouvoir se déplacer. Mais la visio est arrivée à notre secours !

Les 3, 4 et 5 juin 2022 : une belle occasion de nous retrouver et d'accompagner les jeunes dans la construction d'un monde meilleur.

Merci à tous !
L'équipe régionale Rhône Alpes

Rendez-vous Solidaires

maintenir le lien, ici et là-bas

À l'initiative de l'équipe de la région Rhône Alpes en charge de l'organisation du congrès 2021, des temps forts ont été organisés pour maintenir le lien entre l'association et ses partenaires malgré le manque de missions de terrain. C'est ainsi que sont nés les Rendez-vous Solidaires, qui ont ponctué l'année 2021 (6 rendez-vous au total). Le principe : organiser un temps d'échange en visioconférence entre les bénévoles, parrains et donateurs et les équipes partenaires dans les différents pays.
Ces Rendez-vous ont permis non seulement de renforcer les liens avec nos partenaires en cette période difficile, mais également de donner la possibilité à chacun de mieux appréhender le travail de nos partenaires.
Le groupe à l'initiative de ces rendez-vous s'est pérennisé, devenant Le Labo Solidaire des Amis des Enfants du Monde, une pépinière d'idées et de projets, avec engagement à la carte. Les projets portés par le Labo ont nourri la dynamique associative, la dynamique Solidarité Internationale, la dynamique communication : une approche transversale de l'association, motivante et impliquante.
Cela a permis d'aborder des thèmes de fond comme la sécurité alimentaire, ou l'art et le jeu comme approche des jeunes de la rue.

le labo solidaire
des amis des enfants du monde

Une année marquée de signes

Rapport financier 2021

On pourrait être tentés de ne retenir des comptes de l'année 2021 que le retour à un résultat bénéficiaire. Pour autant, au-delà des ressources exceptionnelles, ce sont bien les raisons de l'amélioration des ressources courantes qui sont encourageantes : la reprise des manifestations organisées localement par les équipes régionales, mais aussi la progression du montant des parrainages. Le dynamisme des uns et la fidélité des autres sont de réels soutiens à la poursuite de nos actions, et nous les en remercions vivement.

Le résultat est un bénéfice de 114 000 € grâce bien sûr à l'apport du legs Huffer pour 300 000 €, mais également de deux autres legs pour 86 000 €.

BILAN

AVOIRS (ACTIF)	**2021**	**2020**
Immobilisations incorporelles		
Immeubles & matériels	6 467	6 607
Biens reçus par legs	3 347 666	3 611 744
Immobilisations financières	90	90
Stocks et en cours	38 286	40 034
Créances	13 948	19 206
Créances reçues par legs	18 233	40 490
Disponibilités	1 578 092	1 498 033
Charges d'avance	9 157	4 594
TOTAL	**5 011 938 €**	**5 220 798 €**

RESSOURCES (PASSIF)	**2021**	**2020**
Réserves et fonds associatif	219 272	219 272
Réserves pour projet	156 867	167 867
Report à nouveau	1 069 905	1 391 512
Résultat de l'exercice	114 689	-332 608
Fonds dédiés	72 406	90 000
Fonds reportés	3 287 665	3 552 075
Dettes	90 134	125 625
Produits d'avance	1 000	7 055
TOTAL	**5 011 938 €**	**5 220 798 €**

COMPTE DE RÉSULTAT

DÉPENSES / CHARGES	**2021**	**2020**
1 - Adoption	**30 350**	**41 459**
Frais directs adoption	18 281	28 421
Frais généraux adoption	12 069	13 038
2 - Solidarité Internationale SIE	**910 600**	**969 296**
Dotations pays	778 605	852 715
Missions SI	1 403	15 842
Achat manifestations	7 528	13 379
Achat artisanat	12 361	-657
Frais de collecte de fonds	50 743	39 722
Frais généraux SI	59 960	48 295
3 - Frais généraux communs	**172 001**	**157 395**
Frais divers	23 084	25 827
Honoraires	57 761	51 405
Communication	7 294	15 732
Déplacements. Affr. Tél.	4 495	6 057
Salaires et charges sociales	63 827	48 747
Frais bancaires	2 628	2 033
Impôts et taxes	10 985	4 975
Legs à employer		
Dotation aux amortissements	1 928	2 618
TOTAL CHARGES	**1 112 951 €**	**1 168 149 €**

RECETTES / PRODUITS	**2021**	**2020**
1 - Adoption	**10 232**	**34 541**
Procédures	10 232	17 469
Rembt. Secrétariat		9 000
Subvention MAI		8 072
3 - Solidarité Internationale SIE	**774 070**	**674 673**
Dons	219 318	222 466
Parrainages	413 121	402 215
Manifestations	99 031	41 775
Vente artisanat	16 101	8 218
Legs employé et provision	26 500	
4 - Recettes communes	**443 338**	**126 327**
Produits divers	-527	99
Cotisations	12 475	12 648
Produits financiers	22 654	24 271
Subventions	3 800	2 400
Produits exceptionnels	36	606
Loyers perçus	25 152	23 488
Ventes produits financiers	-	-
Vente biens immobiliers	293 484	46 815
Legs perçus	86 264	16 000
TOTAL PRODUITS	**1 227 640 €**	**835 541 €**
RÉSULTAT	**114 689 €**	**- 332 608 €**

Montants en €

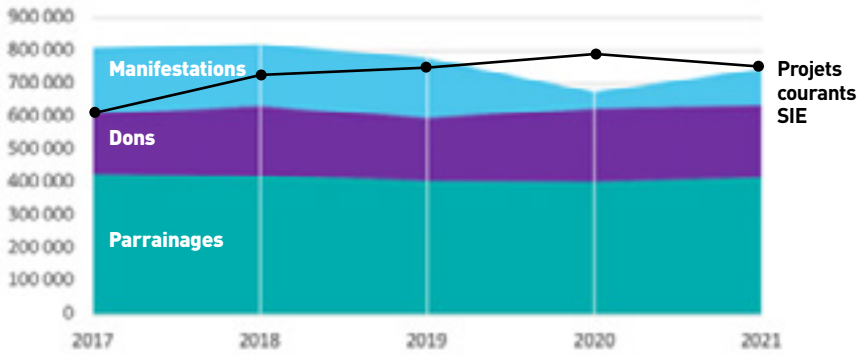
encourageants

Une activité soutenue, recentrée sur la Solidarité Internationale à l'Enfance (SIE)

L'activité de SIE s'est poursuivie, et la réduction apparente des dotations aux projets correspond à la non reconduction des aides exceptionnelles mises en place pour soutenir nos partenaires face à la pandémie.

L'activité d'adoption a logiquement connu une nouvelle réduction suite cette fois à la décision prise lors de la dernière Assemblée Générale de se désengager de notre rôle dans ce domaine. Les dossiers en cours ont été réorientés auprès d'autres intermédiaires sans générer de coût supplémentaire.

Évolution des ressources courantes



La part du bénévolat prépondérante et un bilan sain

La valorisation du bénévolat réalisée pour la seconde année traduit mieux l'apport de cette ressource essentielle avec la reprise des activités en région.

Sa contribution, d'un montant de 705 000 €, équivaut à la valeur des dons et parrainages collectés, pour un peu plus 31 000 heures.

Le bilan témoigne de la solidité financière de notre association, mesurée par le montant important des fonds associatifs qui permettront de respecter notre plan stratégique, construit sur une perspective à long terme.

Principes fondamentaux

- **Séparation totale des activités d'adoption et de solidarité internationale.**
- **Les charges communes de l'association qui ne peuvent être individualisées sur l'une ou sur l'autre de nos missions sont couvertes par les deux activités.**

CERTIFICATION des comptes

Les Amis des Enfants du Monde, en tant qu'association reconnue d'utilité publique et en tant qu'OAA, doivent présenter et faire auditer leurs comptes annuels par un commissaire aux comptes. Celui-ci juge la régularité des opérations financières et comptables et apprécie la sincérité des comptes, dans un avis présenté à l'Assemblée Générale. Il exerce également une mission de conseil et de vigilance auprès de l'association, sur la soutenabilité de sa politique financière.

Nos 41 partenaires locaux

BANGLADESH
RNDM
SARPV
Friendship

BURKINA FASO
Africatilé
AZN Guiè
Tall B Neere

CAMBODGE
AEC Foyer Lataste
Krousar Thmey
Damnok Toek

ÉTHIOPIE
Services sociaux de Kemisse
Services sociaux de Bahir Dar
Alliance for Children
ECF (Ethiopian Children's Fund)

FRANCE
Hors la Rue
Utopia 56

GUATEMALA
Hogar de Niños Fatima
Fondation Rigoberta Menchu
Camino Seguro

HAÏTI
Missionnaires Oblats Marie Immaculée
Inter Aide

HONDURAS
ACPH
Hogar de Ninas Amparo de San Antonio

INDE
BLESS
Santosha Nanban
Sevai
Gramium
Voice Trust

LIBAN
LIBAMI
TWT

MADAGASCAR
Koloaïna
Kozama
Grandir à Antsirabé

PHILIPPINES
KBF
ERDA
Virlanie

SÉNÉGAL
DIDEC de Thiès
Foyers St Charles
Village Pilote
Comité de gestion du pensionnat de Baba Garage

VIETNAM
Thao Dan
Friends For Street Children

COMMENT AGIR AVEC NOUS

Parrainage régulier

Votre soutien mensuel permet de s'engager aux côtés de nos partenaires locaux qui construisent des programmes pérennes pour les enfants.

ESSENTIEL POUR AGIR DURABLEMENT

TOUTES LES FORMES DE VERSEMENTS AUX AMIS DES ENFANTS DU MONDE FONT L'OBJET D'UNE RÉDUCTION D'IMPÔT.

Don ponctuel

Pour participer financièrement à l'action collective des Amis des Enfants du Monde, quand vous le souhaitez.

Mécénat d'entreprises

Pour soutenir l'action collective ou un projet spécifique, grâce aux bénéfices de votre entreprise.

Legs

Pérennisez vos actions en faveur des jeunes générations.

Événements

Pour participer autrement aux actions de l'association, en donnant du temps et des idées !

Artisanat

Offrez de l'artisanat équitable au profit de nos programmes pour les enfants.

Bénévolat

Engagez-vous ici pour agir là-bas : événementiel, communication, collecte, suivi des programmes... Il y a forcément une mission pour vous !

Transformation carbone

Compensez vos émissions de carbone en soutenant des projets de réduction de CO2 « bons pour la planète » et à fort impact social.

Toutes nos actions sur www.amisdesenfantsdumonde.org

Pratique et sécurisé

Faites **un don en ligne**

suivez-nous aussi sur facebook
amisdesenfantsdumonde

Les amis des enfants du monde

Association reconnue d'utilité publique et Organisme de Solidarité Internationale

Les Amis des Enfants du Monde | Tél. : 01 42 53 98 16 | 9 rue Delerue, 92120 MONTROUGE
contact@amisdesenfantsdumonde.org | www.amisdesenfantsdumonde.org